

# induction de l'ovulation chez la chienne

La desloréline et la cabergoline sont les deux molécules efficaces pour induire des chaleurs fertiles chez la chienne. Chaque protocole offre néanmoins ses avantages et ses inconvénients.

Contrairement à la plupart des autres espèces d'animaux domestiques, l'intervalle inter-œstrus est très long chez la chienne, de l'ordre de 7 mois en moyenne, allant de 5 et 12 mois. Ce long cycle sexuel n'ouvre pas beaucoup d'occasions aux éleveurs canins pour mettre leurs chiennes à la reproduction au cours de l'année. Le vétérinaire peut donc être sollicité pour induire les chaleurs chez les chiennes reproductrices, notamment lors de certaines situations pathologiques (anœstrus prolongé, ou avortement), d'un échec de gestation lié à une mauvaise gestion de la saillie ou pour planifier en fonction du moment le plus favorable pour la vente des chiots.

- De nombreux protocoles ont été proposés pour avancer les chaleurs chez la chienne, à base de gonadotrophines, œstrogènes, dopaminergiques ou agonistes de la GnRH.
- Néanmoins, les effets secondaires décrits suite à l'administration de gonadotrophines ou d'œstrogènes (tels que réaction allergique, lutéolyse précoce, kystes folliculaires, pyomètre et myélotoxicité) rendent ces molécules peu utilisées en pratique.
- À l'heure actuelle, deux molécules sont donc utilisées en France pour induire les chaleurs chez la chienne : la desloréline (agoniste de la GnRH) et la cabergoline (dopaminergique).
- Cet article se propose de faire le point sur les mécanismes d'action, la posologie et l'efficacité qu'il est possible d'attendre pour ces deux traitements.

## LA DESLORÉLINE

### Mécanisme d'action

- Physiologiquement, la gonadolibérine (GnRH) stimule la sécrétion hypophysaire de



1 Mise en place d'un implant de desloréline sous-cutané (photo NeoCare, ENVT Toulouse).

la FSH (*Follicle Stimulating Hormone*) et de la LH (*Luteinizing Hormone*) [16]. En tant qu'agoniste de la GnRH, la desloréline sous forme d'implant sous-cutané a donc dans les jours qui suivent son administration un effet stimulant sur la croissance folliculaire (**photo 1**).

- Au delà de 2 semaines d'administration, la desloréline finit par inhiber l'activité de l'axe hypophysaire, ce qui explique qu'elle puisse également être utilisée pour supprimer temporairement l'activité génitale. L'effet initial, dit effet "flare-up" est un effet indésirable lorsque l'objectif est la contraception mais il peut être mis à profit pour l'induction (éventuellement la synchronisation) des chaleurs chez les chiennes reproductrices. Pour éviter l'effet inhibiteur secondaire, il est nécessaire de retirer l'implant une fois l'ovulation obtenue, de façon à éviter une insuffisance lutéale (la LH exerçant un effet trophique sur le corps jaune de la chienne).

**Hanna Mila  
Aurélien Grellet  
Sylvie Chastant-Maillard**

NeoCare,  
École Nationale Vétérinaire de Toulouse  
23 Chemin des Capelles  
31300 Toulouse, France

## Objectif pédagogique

- Connaître les mécanismes d'action, la posologie, l'efficacité et les effets indésirables des deux protocoles d'induction des chaleurs chez la chienne.

## Essentiel

- Les deux protocoles permettent d'obtenir de bons taux de réussite et de bonnes performances de reproduction.
- Contrairement à la cabergoline, la desloréline permet d'avoir un délai court (de quelques jours) entre le début du traitement et l'apparition des chaleurs.
- Les chances de réussite pour les deux protocoles sont plus élevées si l'induction a lieu au moins 5 mois après les dernières chaleurs.

## INDUCTION

- **Crédit Formation Continue :** 0,05 CFC par article